

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[42. Schlangenbad, Jeudi 4 août 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

42. Schlangenbad, Jeudi 4 août 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation, Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-08-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3553, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

42 Schlangenbad le 4 août 1853

Décidément mon voyage ne me profite pas. Je rapporterai à Paris tous mes maux avec & quelques nouveautés p. e. des crampes affreuses dans les jambes. Vous

voyez bien que les médecins sont des imbéciles. Le temps est assez beau. Je prends de l'air tout ce que j'en puis prendre. Je ne m'ennuie pas, et quelques fois même je m'amuse. Marion a fait hier chez les vieux Rothschild un dîner impayable. La Princesse Louise de Prusse, Klingworth celui-ci bavardant & mentant, elle idiote. Des Allemands les Croy. Elle est revenue de là impayable de moquerie. Tous les Rotschild sont partis. Les vieux ce matin, Mad. James avant hier rappelée par son mari. Le Général est parti aussi. Tout cela sera rempli par des Biberes, ancien hospoder. C'est une lanterne magique. Nous rions souvent le roi et moi, il a vraiment bien de l'esprit. Le Prince Emile vient aussi me voir de Wisbade, tout autre genre, de la très bonne espèce. L'Empereur Napoléon vient de lui envoyer son grand cordon de la légion d'honneur en souvenir des grandes campagnes. Je ne sais rien de plus sur l'Orient. Cela finira pas la guerre après avoir fait éclater des révolutions à Constantinople le sultan est très menacé. Je crois que mon fils Alexandre va venir bientôt ici. Je déciderai avec lui de mes mouvements ultérieurs. Je penche un peu pour Paris. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 42. Schlangenbad, Jeudi 4 août 1853,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1853-08-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4871>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 4 août 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3553
42. / Schlangenhaut le 4 août
1853.

deciderent mon voyage en
un profit par. j'apportais
à Paris tout un camp ancien
à quelques nouveautés p. r.
On campait affreux dans les
jambes. von voyez bien que
les médecins sont en insubordination.
Le terrain est assez beau. j'
prends de l'air tout ce que
j'en puis prendre. j'en
ai un camp par. quelques
fois mieux j'en ai une.
marion a fait hier chez les
vingt Katholikens un dîner
imparfait. Le dîner

6

8

Louis de Saxe, Klingworth
celui ci hantant et meurtant,
elle idiote. On allemands
du roy. elle est revenue de la
impagable de maquerie.

tout le traitant parli. Les
unus le matin, Mad. Saxe
anandis rapelle par son
mari. le finiva est parti
aussi. tout cela sera rempli
par du Sibere, aucun royaume
des. l'abandonnera un jour.

non non nous ensemble on
deux, il arrivait bien
de l'export. le Saxe le vide
viens avec un vis de Wisker,
tout autre genre, de la

très bonne copie. L'Empereur
Napoleon vient de lui envoyer
son grand condon de la dignité
d'honneur au moment des
grandes campagnes.

je serais ravi de plus en
l'orient. cela finira par la
guerre après avoir fait
illets de révolutions. à
Constantinople le Sultan est
très unanimité.

je vous prie un fils
alors on ne va nous briser
ici. je déciderai avec lui
de nos communications ultérieures
je pense un peu pour vous
adieu. adieu. J.